

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 18 JUILLET 1919.

ABONNEMENT:
(Strictement payable d'avance)
Pour le Canada..... \$1.50
Etats-Unis..... \$2.00
L.-A. BELANGER
Editeur-Propriétaire

ASTROLOGIE:
Les horoscopes par semaine..... \$0.25
Horoscopes particuliers..... \$1.00
Prix de détail de chaque page les jours de leur sortie.
Bureau: 14 rue D'Ardenne.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860.

CAPITAL AUTORISE. \$5,000,000
CAPITAL PAYE. 2,000,000
RESERVE..... \$2,200,000

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus.

L'intérêt sera capitalisé tous les six mois au taux de 3 p. c. sur la balance minimum du mois.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS DE VOYAGE sont payables dans toutes les parties du monde.

Notre bureau de PARIS, France, 14, RUE AUBER

offre des AVANTAGES EXCEPTIONNELS AU COMMERCE ET AU PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, AUX TAUX LES PLUS BAS.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

J. A. LEBLANC.
AVOCAT. Edifice de la banque d'Ontario, 148 Wellington, Sherbrooke.

DUFFETT & ROY,
AVOCATS. Bureau: 126 rue Wellington, Sherbrooke.

J. A. CAMIRAND,
AVOCAT. No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

L. E. CHARBONNEL
AVOCAT—Bureau: Maison Tracy, 137 rue Wellington, Sherbrooke.

MEDECINS.

DR. G. A. CODERRE
MEDECIN-CHIRURGIEN, 49 rue Alexandre, Sherbrooke. Téléphone: 896. Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 9 heures P. M.

J. A. DARCHE, M. D.
SPECIALISTE. Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. 48 rue King, Sherbrooke.

J. A. C. ETHIER, M. D.
MEDECIN CHIRURGIEN. Spécialité: Voies Urinaires. Consultation: de 9 à 10 h. de 1 à 3 p. m. et de 4 à 6 p. m. 348, Cote des rues King et Gordon, Sherbrooke.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.
La consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 4 h. p. m. Bureau: 48 rue Ste-Ursule, QUEBEC.

LE JOURNAL.

L'autorité morale d'un journal tient à la confiance de ses lecteurs, au respect de la communauté sociale où il se fait lire. Cette autorité, il la conserve par sa fermeté à rejeter des avantages matériels acquis au dépens de ses principes, à rester fidèle aux doctrines qu'il préconise et à l'idéal qu'il propose à son public.

Quand un journal a de tels principes, un tel idéal, de telles convictions, que sa rédaction est à la hauteur de son objet et ne recule de toute influence, de toute domination extérieures ou occultes. Il doit donc recevoir l'encouragement efficace des honnêtes gens. —"Le Devoir."

CARTES MORTUAIRES ET BOUQUETS SPIRITUELS.

Cartes mortuaires imprimées sur commande avec les mots et prières que vous désirez.

Bouquets Spirituels dans tous les formats et de tous les prix.

En vente au bureau du PROGRES DE L'EST, Sherbrooke, Q.

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.

BANQUE D'HOCHELAGA

150 Succursales et Agences en Canada.

Capital autorisé..... \$4,000,000
Capital payé..... \$4,000,000
Fonds de Réserve..... \$3,800,000

Emet des lettres de crédit circulaires et mandats pour les voyageurs payables dans toutes parties du monde; prend un soin particulier des encaissements qui lui sont confiés. Personnel dévoué au service des clients.

MICHEL A. LAINÉ,
Gerant Succursale de Sherbrooke.

H. C. FORTIER

BATISSE CORISTINE, MONTREAL

Agent Distributeur pour la Province de Quebec

W. C. MACDONALD, Reg'd

(ETABLIS DEPUIS PLUS DE 60 ANS)

Fabricants de Tabacs

Tabac à fumer: "British Consols" "Prince of Wales" "Brier" "Napoleon" "Index" "Crown" "Ingots" (Rough & Ready) "Black Rod" (Twist)

SOUSCRIVEZ DES MAINTENANT!

"Mille et un jours Prison a Berlin"

—EN—

Un superbe volume de 300 pages, soigneusement illustré de gravures inédites, que pas un Canadien français ne devrait manquer de lire et de conserver dans sa bibliothèque. A la veille, le soir, en famille, la lecture de ce captivant ouvrage où sont racontés tous les épisodes de la longue et dure captivité que dut subir le docteur Bédard, en Allemagne, durant trois ans, la prise d'Avvers, les meurs et coutumes de la prison militaire de Stadvoget, à Berlin, le récit palpitant des tentatives d'évasion, la basse mentalité des officiers et quantité d'incidents tristes, pénibles, parfois amusants, ne manquera pas d'intéresser vivement les membres de la famille.

Le tirage est limité et exclusivement contrôlé par la Compagnie de "L'Eclairneur", Beauceville, P. Q., qui en a acquis les droits du docteur Bédard. Qu'on ne tarde pas à remplir le blanc de souscription et à le retourner de suite ou à écrire aux Editeurs.

EDITION RELIEE EN TOILE..... \$1.50
EDITION BROCHÉE..... 1.00

La Vraie Publicité.

L'annonce conduit rapidement et sûrement à la renommée. Elle agit sur le client tous les jours. Le défaut le plus commun d'un homme, c'est qu'il n'annonce un poêle que lorsqu'il fait froid. Il devrait choisir la journée la plus chaude et dire: "Il fait chaud comme l'enfer aujourd'hui. Mais l'hiver prochain, il fera aussi froid." Et puis, quand vient l'hiver, le client est familier avec cette marque particulière de poêles.

ARTHUR BRISBANE.

(Traduit de l'anglais).

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS!

La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une spécialité importante de notre Pharmacie.

Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur marché possible.

Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies à la satisfaction de nos clients sont nous une garantie pour le public.

Attention spéciale aux commandes reçues par maille ou par téléphone. Marchandises livrées à domicile.

PHARMACIE CHAGNON
149 Wellington. Phone 493 Sherbrooke

STROUDS

NOTRE ASSORTIMENT DE

THE ET CAFE

Vaisselle, Verrerie, Granit émaillé, Savon de Toilette, Argenterie, Verre Taillé, etc., est toujours au complet.

Demandez nos prix avant d'acheter.

STROUDS

L'OPERATION ORDONNEE

18 JUILLET 1919

LA LUTTE DES CLASSES

Parmi les erreurs qui sont à la base des principes révolutionnaires, il n'en est peut-être pas dont on ait tiré de plus funestes conséquences que celle de l'égalité.

Parce que les hommes sont tous participants de la même nature on en tire la conclusion qu'ils doivent tous demeurer égaux en droits, en puissance, en richesses, en tout. Rien de plus faux, rien de plus contraire à la nature elle-même.

Cette utopie de l'égalité se retrouve à la racine de l'antagonisme des classes que S. S. Benoit XV signale comme un des maux graves qui affligent l'humanité et qui ont amené l'épouvantable guerre présente.

Le mensonge de cette égalité impossible, encore qu'il soit constamment contredit par les faits, est un fascinant piège à l'usage des passions populaires! Il est si facile de persuader à celui qui n'a pas moins reçu ou moins obtenu que n'a pas réussi, que c'est l'injustice ou la fraude ou la violence qui empêche d'arriver. Il est si facile de persuader à ceux qui ne tiennent pas compte de la Providence, qu'ils doivent prendre par violence, s'ils le peuvent, ce qu'un mauvais sort ou une injustice leur ont iniquement enlevé. Ils ne savent pas ou veulent ignorer que Dieu, Souverain Juge, rétablira l'ordre de la justice en rendant à chacun selon son travail et son mérite, rétablira l'équité, sans cependant établir l'injustice égalité.

Cette conception d'une Providence Souveraine, cette attente d'une justice Suprême finale est nécessaire à l'ordre humain, nécessaire même pour la vie présente et l'ordre social. Ceux qui possèdent des richesses ont besoin d'elles pour apprendre à user de celles-ci, et ceux qui sont pauvres ont également besoin pour savoir attendre la récompense qu'ils peuvent gagner si belle.

Faute de ces croyances, les hommes se divisent et entrent en luttes violentes les uns contre les autres, les uns pour accroître et garder ce qu'ils ont, les autres pour prendre ce qu'ils n'ont pas.

Comme il arrive toujours, on ne se contente pas de luttes accidentelles ou passagères, mais on s'organise pour la lutte organisée et l'on a alors la doctrine et le parti du socialisme, qui entreprend de rétablir l'égalité absolue en confisquant tous les biens pour donner à chacun une part égale et uniforme. En d'autres termes, par amour d'une impossible égalité, on veut établir la pauvreté universelle pour remédier à la pauvreté d'un certain nombre.

Le socialisme n'est pas un danger abstrait ni même un danger éloigné. L'Eglise en a signalé les périls et en a condamné les doctrines, et N. S. Père le Pape Benoît XV veut que les sages enseignements donnés par Léon XIII et les condamnations portées par lui soient rappelées aux esprits par tous les moyens, soient méditées et connues, ne soient jamais mises en oubli. Le socialisme est contraire au droit naturel, contraire au droit de propriété privée qui est voulu par la nature et par le Créateur.

Mais il ne suffit pas de condamner et de réfuter l'erreur du socialisme, il faut de plus en écartant en en prévenant le danger par la charité mutuelle entre les diverses classes.

Cet amour, dit le Souverain Pontife, certes, ne doit pas avoir pour effet de supprimer la diversité des conditions de vie, par conséquent des classes— chose irréalisable, tout comme dans le corps vivant il est impossible que les membres aient tous la même fonction et une égale dignité—mais pour tant il fera que ceux qui sont dans une situation supérieure se penchent vers les inférieurs, et que non seulement ils observent envers eux l'équité, comme c'est le strict devoir, mais les traitent avec bonté, affabilité, pitié; que ces derniers, à leur tour se réjouissent de la prospérité de ceux-là et se fient à leur assistance; tout comme parmi les fils d'une même famille, le plus jeune se repose sur le patronage et le secours de l'aîné.

Si cette doctrine était acceptée et ces conseils mis en pratique, la lutte des classes avec tous les maux et les désordres qu'elle comporte ferait place à l'ordre et à l'harmonie que l'Eglise avait établis et qu'elle peut encore rétablir, si on veut l'écouter. —"Le Soleil."

MDE. F. GAREAU

"J'ai souffert de douleurs atroces dans la partie inférieure du corps, durant trois ans. Je consultai un spécialiste qui après m'avoir bien examiné, me donna plusieurs toniques à prendre, mais sans effet. Ensuite, il me dit qu'il faudrait subir une opération. Ce à quoi je me suis refusé.

J'entendis parler de 'Fruit-a-tives' et ses merveilleux résultats, parce que c'est un remède fait de jus de fruits, de sorte que je me décidai à en prendre.

Je fus soulagé dès la première boîte; et j'ai continué le traitement, dont j'ai pris six autres boîtes. Maintenant, ma santé est excellente, je n'ai plus de douleurs, ni de gonflements—et j'en remercie cordialement 'Fruit-a-tives'." MME. F. GAREAU

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez toutes pharmacies ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui entraînent, au-delà des souffrances de traitement par le copahu, le cubéba, les opiums et les injections.

NOUS ACHETONS et VENDONS

Obligations 6 1/2%

Montreal Tramways & Power Co. Ltd.

Echéance 1923

DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES

RENE-T. LECLERC

BANQUIER ET COURTIER

160 rue Saint-Jacques, Montréal

Téléphone: Main 1260-1261 et 922 (Maison fondée en 1891)

WM. MURRAY & CO.

17 et 19 RUE KING.

L'assortiment le plus beau et le plus complet

d'Epicerie, FRUITS, Vaisselle et Verrerie

de la cité.

Sachez nos prix et vous serez convaincus qu'ils sont les plus bas.

WM. MURRAY & CO.

PRINCIPALES PRIERES DU SERVANT DE MESSE

petit opuscule en latin et en français, 8 pages. — Prix, 5 cents. En vente à ce bureau.

LE PROGRES DE L'EST.

18 JUILLET 1919

LA LUTTE DES CLASSES

LA LOCOMOTIVE A VAPEUR VA DISPARAITRE.

A Paris, lorsque, il y a 25 ans, les belles recherches de Messieurs Sartiaux, Bonneau et Desrozières donnèrent corps à la conception de la fabrication de la locomotive électrique, cet admirable engin n'était pas seulement un effort de progrès électrotechnique, c'était la réalisation commencée du tracteur qui devait résoudre le vaste problème de l'électrification des voies ferrées. Un énorme rêve—à la Jules Verne—allait devenir une réalité. La montagne, grâce au déversement de ses chutes d'eau, grâce à la fusion de sa houille blanche, grâce à l'accumulation d'énergie de ses lacs, allait se transformer en puissante usine d'activité, attirant les lourds trains de chemins de fer vers elle, et les renvoyant à distance dans un mouvement interrompu.

La conception était superbe: la réalisation a été relativement longue, et l'on ne saurait s'en étonner. Si l'on considère l'œuvre colossale accomplie par la locomotive à vapeur les organisations auxquelles elle a donné lieu de tous côtés, il est bien évident que la nouvelle venue, la locomotive électrique, ne pouvait l'envoyer à la ferraille et la réformer d'un seul coup impitoyablement.

On brûlera sans doute toujours de la houille noire dans les foyers des locomotives à vapeur, mais les empreintes de la houille blanche leur feront une concurrence de puissance à puissance dans les électromoteurs dont le domaine, géographiquement défini par le déversement des eaux, se trouve étonnamment élargi par les procédés de transport de l'énergie électrique à grande distance, par la possibilité de produire dans les usines génératrices de la montagne du courant à 55,000 volts; dans les stations de transformation à distance on ramène ce courant à la tension de 12,000 volts, et on l'emploie enfin à 225 volts dans les moteurs des locomotives électriques.

L'inventaire des forces hydrauliques du massif des Alpes a été fait. Sa puissance hydraulique utilisée, atteindra avant peu d'années quinze cent mille chevaux. La locomotive électrique pour y recruter sa cavalerie; il en restera encore largement pour l'industrie proprement dite et pour ses applications.

En ce qui concerne l'important massif des Pyrénées, la situation est différente: les glaciers y sont rares, mais, par contre, on y rencontre de nombreux lacs situés à une grande altitude. Ces lacs constituent une des beautés de ces poétiques montagnes; ils continueront à y contribuer, mais ils en deviendront par surcroît, l'utilité, en se transformant par intelligents travaux d'aménagement et de barrages, en réservoirs d'emmagasinement d'eau.

Il a fallu, en quelque sorte, créer de toutes pièces la locomotive électrique. Ses conditions d'existence sont tellement différentes de celles de la locomotive à vapeur qu'elle diffère essentiellement du tracteur qu'elle précède et dont les Sartiaux, les Crampton, les Petiet, les Mallet, avaient fait un chef-d'œuvre dans son genre.

Tandis que la puissance de la locomotive à vapeur est limitée par la capacité de production en vapeur de sa chaudière, la puissance de la locomotive électrique, alimentée par une source d'énergie extérieure, est pour ainsi dire, illimitée. Les plus fortes locomotives à vapeur brûlent trois mille cinq cents kilogrammes de charbon par heure, pèsent le poids énorme de 270 tonnes et développent une puissance de 2,900 chevaux. Or, les locomotives électriques récentes ne pèsent que 85 tonnes et ont une puissance normale de 2,200 chevaux.

La locomotive électrique est le tracteur idéal pour les profils accidentés. Cette qualité de l'électromoteur à conduit à l'électrification du réseau pyrénéen des chemins de fer du Midi. La ligne du Midi, en franchissant le crête du château de Lamanou pour aller rejoindre la vallée de l'Adour, y trouve fréquemment des pentes de quinze à dix-huit millimètres par mètre; il y en a une entre Hourmay et Capvern, qui atteint trente-trois millimètres par mètre, c'est-à-dire, ce que l'on trouve dans les célèbres rampes d'accès du Mont-Céris. Quels efforts de traction pour les locomotives à vapeur. Quels grondements de vapeurs! Quelles quantités de houilles enfouies dans le foyer de la robuste machine halétante!

Avec la locomotive électrique, l'effort de traction maximum à la jante des roues peut atteindre jusqu'à 95 à 30 p. c. en raison de l'adhérence des "couple-moteur"; cette effort n'est que de 18 à 22 p. c. dans la locomotive à vapeur.

CASTORIA DE FLETCHER

Les enfants pleurent pour avoir le

LES ACCABLANTES CHALEURS DE JUILLET SONT DANGEREUSES POUR LE BÉBÉ

Juillet—le mois des chaleurs accablantes; des journées brillantes et des nuits étouffantes,—est très dangereux pour les petits. La diarrhée, la dysenterie, les coliques et la choléra infantile suppriment des milliers de petites vies précieuses, chaque été. Le maman doit être constamment sur ses gardes pour prévenir ces maladies, ou si elles se produisent soudainement, pour les combattre. Il n'y a pas de remède qui aide autant les mamans durant les chaleurs que les Tablettes Baby's Own. Elles régulent les intestins et l'estomac, et une dose donnée de temps en temps à l'enfant bien portant prévient la maladie de l'été, ou si la maladie se déclare soudainement, la fera disparaître.

Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou sont expédiées par la poste à \$2c la boîte par The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LES MÈRES FAIBLES REOUVRENT LA SANTÉ

AU MOYEN DU NOUVEAU SANG QUE CREEENT LES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS.

Aucune mère ne devrait permettre à la faiblesse nerveuse de l'abattre. Car s'il en est ainsi, elle sera ses travaux domestiques en proie aux soucis de toutes sortes qui torturent son corps et son esprit. En passant, tous ses jours dans la même décadence, elle chemine vers l'abattement et la dépression. Mais il existe d'autres causes que toute mère connaît, lesquelles mènent à la dépression nerveuse. Un changement soudain d'un grand bienfait pour son organisme déprimé, et le repos purifiant son sang de manière à remettre son organisme en état. Mais le repos et le changement sont parfois impossibles, et c'est alors que toutes les femmes affaiblies devraient prendre pendant quelques semaines les Pilules Roses de Dr Williams, qui créent du sang nouveau, contenant en abondance les éléments dont le sang a besoin. De cette manière, les pilules donnent une bonne santé, augmentent l'énergie, donnent une nouvelle ambition, redonnent le nerf. Le cas de Mme Harry P. Snider, de Wilton, Ont., est un bon exemple pour les autres femmes. Elle dit: "Il y a cinq ans, j'étais dans un état si mauvais que je ne me sentais pas le courage de me lever à quelques heures que ce soit. Le docteur me donna des remèdes, mais ils ne me firent aucun bien. J'étais épuisée, mais le docteur, mais il ne fit rien pour moi, que le premier. Un jour, j'allai voir ma mère, lui racontant combien j'étais misérable et combien les remèdes du docteur n'avaient pu me faire du bien. Ma mère me demanda pourquoi je n'essayais pas le Pilsules Roses de Dr Williams, puisque j'étais si fatiguée. J'étais convaincue de prendre tout remède susceptible de me faire du bien. J'en achetai trois boîtes et mon retour à la maison. Après les avoir toutes prises, il ne me restait plus de doute qu'elles me feraient du bien, et j'en achetai trois autres boîtes. Mais j'en eus pas besoin de tout, car, après être restée à cinq boîtes, j'étais entièrement guérie et je me sentais comme au premier jour. Maintenant, on ne peut plus me reconnaître quand j'entends des personnes dire qu'elles sont faibles ou misérables, je leur recommande toujours les Pilsules Roses de Dr Williams, car leur santé ce qu'elles ont fait pour moi, et je continuerai à agir ainsi dans toutes les similitudes que je rencontrerai."

Dites que vous venez d'apprendre que votre sang n'est pas ce qu'il devrait être, prenez les Pilules Roses de Dr Williams et vous serez bien le plus rapidement guérie. Si vous ne pouvez pas vous procurer ces pilules dans tout marchand de remèdes ou par la poste, à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, de The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

GRAND EXEMPLE.

Le cas de M. Nockle, premier lord de l'Angleterre, catholique, est un exemple remarquable, et vous, si vous êtes malade, pour \$2.50 (six boîtes) vous pouvez vous procurer ces pilules dans tout marchand de remèdes ou par la poste, à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, de The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

CASTORIA DE FLETCHER

Les enfants pleurent pour avoir le

ECHOS DU JOUR

-De 1914 à 1917, 23,333 arrêtés-militaires, dont 557 concernant la guerre, ont été passés par le gouvernement canadien.

-On dit couramment que sir J.-D. Hazen démissionnerait comme juge en chef du Nouveau-Brunswick et remplacerait M. F.-B. Carvell dans le gouvernement Borden.

-Les derniers rapports des districts du Chili, où a passé un ouragan, annoncent que 87 à 100 personnes ont perdu la vie. Les dommages causés à la propriété sont d'au moins 920,000,000.

-Une nouvelle officieuse déclare que le gouvernement a décidé de demeurer au pouvoir pendant tout son terme d'office et que, contrairement à l'expectative générale, il n'y aura pas d'élections fédérales avant 1921.

-Un fait qui démontre eloquemment que New-York a accepté avec enthousiasme la prohibition est celui de la quantité d'eau consommée par les citoyens de cette ville le 1er juillet courant. Il s'est vu ce jour-là 23,000,000 de gallons d'eau de plus que lors que les boissons alcooliques étaient permises.

-Le coût de la vie monte toujours. Les statistiques du département du travail montrent, toutefois, que l'augmentation en juin a été légère. Le coût moyen pour vingt-neuf entreprises frigorifiques dans près de soixante villes au milieu du mois, était de \$13.72, comparé à \$13.53 pour le milieu de mai, à \$12.79 en juin 1918, et à \$7.35 en juin 1914.

-Le collège Canadien à Rome, dirigé par les MM. de Saint-Sulpice, ouvrira ses portes, en octobre prochain, aux jeunes prêtres qui vont à Rome acquiescer leurs grades en sciences ecclésiastiques. Le collège était fermé depuis le commencement de la guerre, en 1914. M. l'abbé Léonidas Perrin, qui est maintenant curé à Notre-Dame, de Montréal, était alors le supérieur de cette institution.

-A Buenos-Ayres, le gouvernement vient de déclarer que 1,000,000 de moutons et 100,000 bêtes à cornes ont été noyées dans les inondations du sud de la province. Les chemins de fer et les communications télégraphiques ont été interrompues. Plusieurs parties de cette province ont été complètement isolées pendant toute une semaine. Les inondations sont dues aux grandes pluies qui sont tombées depuis un mois.

-A New-York, l'emprunt canadien de cinquante millions de dollars a été couvert dès le premier jour. La maison J.-P. Morgan & Co., qui était à la tête du syndicat-souscripteur, vient en effet d'annoncer officiellement qu'à une heure, vendredi après-midi, il n'y avait plus d'obligations à céder. La vente avait duré à dix heures. Personne n'a été surpris du succès de cet emprunt, étant donné le crédit dont jouit actuellement le Canada dans le monde entier.

-On a enregistré pour le mois de juin une forte augmentation dans la perte des heures de travail, conséquence directe des conflits industriels au Canada. A un moment donné on a compté 80 grèves, comprenant 87,917 ouvriers, ce qui faisait 1,415,021 jours de travail perdus, si l'on compare avec 81 grèves qui ont donné, pour 77,688 ouvriers, 893,816 jours perdus en mai, 1919, et avec 32 grèves, faisant chômeur 11,888 ouvriers, perdant de ce chef 46,941 journées de travail en juin 1918.

-Une dépêche d'Ottawa dit: "On mentionne un nouveau nom comme successeur possible de sir Wilfrid Laurier, c'est celui de M. W.-W.-B. McInnes, de Vancouver. Ce dernier est un ancien député au fédéral, un ex-gouverneur du Yukon et ancien juge de la Colombie anglaise." Parmi les successeurs possibles de sir Wilfrid, on mentionne aussi l'hon. W.-S. Fielding, M. D.-D. McKenzie, William Martin, MacKenzie King, l'hon. G.-P. Graham, l'hon. Sydney Fisher, J.-A. Robb, député de Huntington, et autres.

-Le prix des vivres a considérablement baissé, à Berlin, à la suite de la levée du blocus. Une quantité énorme de marchandises qui avaient été gardées en contrebande par des spéculateurs ont été mises sur le marché. Des tonnes de provisions sont arrivées, à Berlin, venant des régions occupées. Le café, qui se vendait quarante marks, se vend maintenant vingt marks et on peut l'acheter pour quinze marks. Les autres produits ont baissé à peu près de la même manière. Cependant les restaurateurs continuent à vendre cher.

-Depuis le 5 juillet, le timbre de 2 sous prend la place de celui de trois sous aux États-Unis. Il n'y aura aucun changement dans la couleur des timbres de deux sous. Les timbres de 13 sous qui étaient utilisés pour les livraisons spéciales ne seront pas utilisés pour ce propos, les timbres de 12 sous seront utilisés plutôt que ceux de 10 sous, pour la livraison et 2 sous pour le timbre ordinaire. Les cartes postales domestiques seront aussi d'un sou au lieu de deux sous. Il y a seulement deux couleurs de timbres de 2 et ceux de 5 seront respectivement couleur violet et vert pâle.

-Les élections auront pour objet le **CASTORIA DE FLETCHER**

-Le prince de Galles passera probablement trois jours à Montréal durant son séjour au Canada. De grands fêtes auront lieu. L'héritier à la couronne britannique voyageera sur un train qui on est à préparer au Pacific-que Canadien. Ce sera le train le plus parfait qui aura jamais été construit. Le prince et sa suite immédiate auront deux wagons spéciaux à leur disposition: le "Cromarty", wagon privé du commodore J.-K.-L. Ross, et le "Killarney", wagon de lord Shaugnessy. Le train partira de Montréal et ira rencontrer le prince à Halifax. Le prince traversera l'océan sur le navire de guerre "Renown" qui restera à Halifax durant le voyage du prince au Canada.

-La commission du service civil annonce qu'un ordre en conseil vient d'être signé, déterminant la méthode par laquelle le boni de dix millions accordé au service civil sera distribué. Les chefs de maison retirant un salaire de \$1,200 par an vont retirer un boni de \$200.

-Ceux qui retiennent jusqu'à \$3,000 vont recevoir 824 de moins pour chaque \$120, au-dessus de \$1,200.

-Les célibataires au-dessus de 21 ans ayant moins que \$900 par an vont recevoir un boni de \$275.

-Les célibataires dont le salaire est moins que \$1,200 vont recevoir \$150.

-Ces bonis vont être payés par versements mensuels. Ils sont rétroactifs jusqu'en avril 1919.

-L'administration de ces bonis sera faite par la commission du service civil.

LA GRANDE CONVENTION LIBÉRALE

La plupart des délégués ont été nommés pour la grande convention qui aura lieu au mois d'août, à Ottawa.

Cette convention sera la plus importante qu'ait eu le parti libéral. Celle de 1893 sera laissée dans l'ombre en comparaison avec celle de 1919.

Sir Wilfrid avait décidé, plusieurs mois avant sa mort que cette convention devait avoir lieu comme suite de la session de 1917 et des élections occasionnées par le pseudo-unitarisme.

La mort du chef vénéré rend cette union doublement nécessaire, puisqu'il faudra tout d'abord choisir un "leader" pour mener à bonne fin les idées préconisées par le véritable libéralisme.

Plus de mille délégués seront présents à cette mémorable assemblée où seront discutés les grands problèmes nationaux.

Comme on le sait, la dernière grande convention libérale fut suivie d'une brillante victoire du parti-comptons que celle-ci augurera une nouvelle victoire pour le libéralisme.

LES ORANGISTES

A Huntington, les orateurs qui ont adressé la parole, samedi, à l'occasion de la célébration du 12 juillet par les loges orangistes de la province de Québec, ont fait le procès des écoles confessionnelles comme cause de tous les troubles raciaux en Canada et ont demandé l'établissement sans réserve d'écoles nationales au pays.

"Empêchons les cléricaux de toutes descriptions de s'occuper de l'instruction publique", a déclaré William Galbraith de Montréal, ex-député grand maître de la grande loge de l'Amérique anglaise, et nous aurons la paix et l'harmonie dans ce pays." "Si le fait de se faire les champions des droits égaux, comme les orangistes le font, est synonyme de bigoterie, alors je suis un bigot et je veux qu'on me nomme bigot," a dit J. Morris, ancien député de Châteauguay au fédéral, et il ajouta: "Je n'appartiens pas à l'ordre, mais je crois que je vais désormais en faire partie."

A TRAVERS LES JOURNAUX.

PAS NECESSAIRE.

Le "Standard" de Kingston pense comme la "Gazette" de Montréal, au sujet de la session supplémentaire annoncée par sir Robert Borden. Cette convocation nouvelle du parlement entraînera une dépense de \$1,500,000.

On calcule qu'une session coûte \$50,000 par jour. Les députés et sénateurs seront rappelés à Ottawa, pour ratifier le traité de paix. Mais il est très facile d'obtenir cette ratification avant de proroger les chambres. Il paraît de plus en plus évident que le gouvernement a pris ce prétexte pour permettre à ses membres de toucher une seconde indemnité de \$2,500.

CHARGE A FOND DE TRAIN.

Le général Smart a prononcé, dernièrement, à Westmount, un discours qui aura du retentissement.

Comme il l'a fait sur le parquet de la législature de Québec, le député de Westmount a mis les points sur les i. Il a été particulièrement sévère pour les têtes de notre organisation militaire en Europe. Sir George Perley n'a pas même été épargné en sa qualité de haut commissaire du Canada.

Le général Smart déclare, et il prétend en avoir les preuves les plus probantes, que notre organisation médicale en Europe et Argyle House étaient "pourries" et que l'incompétence et le favoritisme y dominaient.

Une enquête sérieuse permettrait d'établir le bien-fondé ou l'inanité des accusations que l'on ne cesse de porter. On sait que Sir Edward Kemp, le général Mewburn et le premier ministre ont défendu l'organisation militaire contre toute attaque. "La Patrie."

DEFICIT. La trésorerie fédérale vient de publier l'état des recettes et des dépenses du Canada, à Ottawa, pour le premier trimestre de l'exercice annuel en cours. Du 1er avril au 31 juillet, le fisc a reçu approximativement 73 millions, de ses diverses sources de revenus; pendant le même temps, il a dépensé une somme de plus de 118 millions et quart. Cela nous laisse avec un déficit, pour notre premier trimestre, de plus de 45 millions, soit 15 millions par mois, un demi-million par jour. Sur ce train-là, nous aurons un déficit de près de 200 millions en fin d'exercice, à supposer que nos dépenses restent à peu près ce qu'elles sont. Il n'est pas surprenant que M. White, devant de pareils résultats, ne tiennne pas à prolonger son séjour aux finances. "Le Devoir."

DISPARAITRAT-IL? Le Sénat à la vie dure et il est assez probable qu'il résistera aux nouveaux assauts dont il est l'objet. M. Mowat, député libéral-unioniste de Toronto, a demandé que la chambre haute soit éléctive ou que ses membres soient nommés pour douze ans seulement. Sa motion n'a pas été adoptée, mais elle ralliera des adhésions nombreuses. Le "Globe" de Toronto et le "Times" d'Hamilton demandent tout simplement la disparition du Sénat, parce qu'il n'est qu'une dépense inutile et qu'il est devenu une menace pour les libertés du peuple. Le "Spectator", obliant ses principes totaux, serait prêt à accepter la mort de la Chambre haute. "C'est un anachronisme, dit-il; nous ne voulons pas être un obstacle au progrès démocratique." "La Patrie."

UN PEUPLE SAIN.

Article flatteur de "La Gazette", de Montréal, sur le peuple de la province de Québec.

On parle souvent de la province de Québec comme étant la plus réactionnaire, arriérée et conservatrice des provinces du Canada. Ses habitants se moquent généralement de ces termes peu flatteurs, ils se rejoignent, au contraire, quand ils voient d'un côté les agitations qui sont l'ennemi du progrès; on croit plutôt que la stabilité de la race canadienne-française de Québec est un actif incalculable. Les accusations d'inertie qu'on lance à cette province peuvent être supportées avec patience par un peuple qui est heureux chez lui, rempli d'amour pour sa religion et content de son sort. Ce peuple n'a d'ailleurs aucune raison d'envier celui des autres provinces au point de vue du bien-être matériel. La classe agricole est prospère, elle fait de l'argent et épargne, elle échange ses produits dans les centres industriels qui l'entourent à des prix avantageux, même si ses méthodes de culture sont celles de ses pères. Les produits laitiers de la province se classent parmi les premiers du continent. La vie industrielle de ce peuple n'est pas affectée par les grèves à moins que celles-ci soient fomentées par l'élement étranger à sa race. Le Québec renferme la plus grande ville du Dominion, la plus importante au point de vue industriel, commercial, de la finance, des arts, et au point de vue éducation elle est pour le moins égale à toute autre. C'est grâce à son tempérament calme que ce peuple progresse et que ce progrès est assis sur des bases solides. Il est aussi sensible aux vicieuses fautes remises à neuf qu'aux halivernes modernes. Il va tranquillement son chemin pendant que les autres peuples s'attachent aux chimères et pèchent par toutes sortes d'extravagances. Le capital étranger afflue vers Québec et facilite le développement de ses richesses au nombre desquelles se classent ses immenses pouvoirs d'eau, ses industries dans lesquelles, d'après les renseignements que communiquent dernièrement au public le trésorier de la province, un montant de \$100,000,000 d'argent étranger sera encore versé augmentant d'autant leur importance.

Ces remarques furent récemment appuyées par des preuves non équivoques données devant la Commission des Relations Industrielles qui siègeait à Québec et à Grand-Mère. Dans cette dernière ville les unions ouvrières ont été remplacées par l'Union Nationale Catholique qui compte environ 18,000 membres. Quelques-uns des témoignages ont étonné ceux qui les ont entendus. C'est ainsi que Monsieur Joseph Pelletier, un employé de Davis Shipbuilding Company a affirmé à la Commission que les relations existant entre les employés et les employeurs sont tout à fait amicales, que les griefs, lorsqu'il y en a, sont toujours redressés, que la question des salaires plus élevés dans les usines si millères de l'Ontario n'est d'aucun intérêt pour eux, car ils sont satisfaits, et que ses camarades ne sont pas contents de ceux qui ne sont jamais contents. Voilà certainement un sage philosophe. M. Pelletier n'est pas en faveur des unions internationales qu'il dit être organisées par des agitateurs, dépendant que les membres de l'Union Nationale Catholique "cherchent et obtiennent leurs fins par des méthodes de conciliation." Le révérend Monsieur Fortin, directeur de l'Union, donne l'intéressant témoignage suivant:

"Depuis cinq ans, il n'y a pas eu de grèves au sein des trente organisations affiliées à l'Union dont il a la direction. Les salaires ont toutefois augmenté de 30 p. c. Cette Union est une organisation "bien entendue" du travail, et diffère avec les unions internationales dans ce sens qu'elle n'est pas conduite par la fédération du travail d'Amérique qui envoie des hommes dans cette province. Le plus tôt des travailleurs seront renvoyés, le plus tôt le travail jouera de la paix et la confiance publique sera restaurée. Les doctrines de ces étrangers sont révolutionnaires, anti-religieuses et tellement dangereuses qu'on ne doit pas les tolérer."

Les conditions industrielles sont également bonnes à Grand-Mère, où le père Lafleche est devenu l'arbitre de tous les griefs et disputes qui s'élevaient entre employés et employeurs. L'industrie principale de cette ville est celle de Laurentide Pulp & Paper Company qui emploie 1700 hommes. Ces hommes ont mis de côté l'Union il y a deux dix ans. Un témoin certifie que "tous les employés de cette usine sont satisfaits;" un autre déclare que "pas un des employés d'essai-essayerait aujourd'hui un moment qui essayerait d'organiser une union." Le révérend M. Lafleche dit "que tout ce qu'il avait demandé au nom des hommes avait toujours été accordé par la Compagnie." Il y avait soulagement des prétentions ayant de les soumettre, je n'ai jamais soumis aucune demande que je ne considérais pas juste. Je crois que les hommes sont bien payés et étant donné les conditions de la vie à Grand-Mère, le salaire de \$3.50 que l'on y paye est suffisant pour tout homme qui a une bonne-conduite. Depuis que l'Union Internationale a disparue de Grand-Mère, l'harmonie la plus complète règne."

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

est une organisation "bien entendue" du travail, et diffère avec les unions internationales dans ce sens qu'elle n'est pas conduite par la fédération du travail d'Amérique qui envoie des hommes dans cette province. Le plus tôt des travailleurs seront renvoyés, le plus tôt le travail jouera de la paix et la confiance publique sera restaurée. Les doctrines de ces étrangers sont révolutionnaires, anti-religieuses et tellement dangereuses qu'on ne doit pas les tolérer."

Les conditions industrielles sont également bonnes à Grand-Mère, où le père Lafleche est devenu l'arbitre de tous les griefs et disputes qui s'élevaient entre employés et employeurs. L'industrie principale de cette ville est celle de Laurentide Pulp & Paper Company qui emploie 1700 hommes. Ces hommes ont mis de côté l'Union il y a deux dix ans. Un témoin certifie que "tous les employés de cette usine sont satisfaits;" un autre déclare que "pas un des employés d'essai-essayerait aujourd'hui un moment qui essayerait d'organiser une union." Le révérend M. Lafleche dit "que tout ce qu'il avait demandé au nom des hommes avait toujours été accordé par la Compagnie." Il y avait soulagement des prétentions ayant de les soumettre, je n'ai jamais soumis aucune demande que je ne considérais pas juste. Je crois que les hommes sont bien payés et étant donné les conditions de la vie à Grand-Mère, le salaire de \$3.50 que l'on y paye est suffisant pour tout homme qui a une bonne-conduite. Depuis que l'Union Internationale a disparue de Grand-Mère, l'harmonie la plus complète règne."

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

Comme on le voit, dans cette vieille province de Québec si souvent étonnée, nous trouvons des centres industriels où règne l'harmonie, la satisfaction, où l'homme riche aide au pauvre, où le pauvre aime celui qui l'aide. L'influence de l'Église catholique romaine a produit cet heureux état de choses qui assure un travail véritablement, des salaires raisonnables et une coopération cordiale entre le capital et le travail. Tout ceci est un magnifique actif pour la province.

COWANVILLE. Un bien pénible accident est survenu, lundi, à l'imprimerie Parker, à Raymond Royce, âgé de 14 ans, qui était employé comme aide-général dans l'imprimerie, voulut faire partir le moteur électrique actionnant les presses, quand il fut empoigné par une courroie qui le fit tourner plusieurs fois dans l'air pour le lancer finalement avec violence sur le plancher, l'y assommant presque. Le malheureux enfant eut aussi un bras arraché. Ses compagnons de travail se précipitèrent aussitôt à son secours et firent transporter le blessé à l'hôpital de Swettsburg, où il git dans un état précaire. COMPTON. Un accident dont les suites eussent pu être plus graves encore, est survenu ces jours derniers. La victime est Mme Dubé, épouse de l'un de nos cultivateurs les mieux connus. Elle s'en venait au village, en voiture, pour faire quelques emplettes, et conduisait elle-même le cheval, lorsque la bête, prenant peur, partit d'un trait, causant ainsi une secousse à la voiture, et faisant perdre l'équilibre à l'occupante, qui fut projetée sur le sol, sous les roues du véhicule, qui lui passèrent sur le corps. Mme Dubé fut relevée inconsciente. On la transporta chez le plus proche voisin où les premiers soins lui furent prodigués. Le médecin qui fut mandé, après un examen de l'état de la victime, déclara que les blessures, quoique douloureuses, ne sont pas de nature à faire craindre un dénouement fatal.

SAINT-CAMILLE. Les soldats Conrad Laroche, Philias Lapointe, Romeo Ménard et Raymond Devin, de la 23e Réserve d'Angleterre sont revenus dans leur famille après un an de milice. Tous sont en excellente santé, et ont été reçus avec joie par leurs parents et amis.

REV. FRÈRE ST-ROCH et REV. FRÈRE CÉSARE, des Frères St-Gabriel, sont en visite chez leurs nombreux parents de la paroisse.

M. Gabriel Lemay, âgé de douze ans, fut victime d'un fâcheux accident, mercredi, le 10 juillet. Il était à travailler au foin et fut renversé par la charge et se démit le bras droit. Le Dr J.-A. Thibault, de Wotton, fut mandé en toute hâte et prodigua les soins nécessaires. On dit que l'état du jeune Lemay n'est pas très grave et qu'il se rétablira promptement.

ST-ÉLIE D'ORFÈRE. M. Albert Béllard a été élu commissaire d'école en remplacement de son frère Victor, dont le terme est échu.

Mercredi dernier, grand parti de boites. Le résultat a été de \$165.70, il y avait des étrangers de Sherbrooke, de Magog et de Rock Forest.

La collecte de dimanche a été abondante. Comme toujours, les messieurs de Sherbrooke se sont montrés très généreux. M. le curé leur offre ses remerciements. Au chœur assistait Mgr LaRoche, accompagné de Mgr Tanguay et de Mgr Lefebvre.

Dans la salle, se trouvaient Mgr Gagnon, W. J.-E. B. de Beaufort, notre curé, MM. les abbés H. Simard, curé de la cathédrale de Sherbrooke; Leclerc, E. Vincent, Pilette, Favreau, Gervais, Lemay, maître de cérémonie. M. V.-H. Vincent a chanté la messe; M. J.-E.-M. Vincent a donné le sermon de circonstance. Le banquet a été donné dans l'école du village. Tous ont paru être très satisfaits.

COOKSHIRE. La Wax and Glassine Paper Co., de cette ville, a vendu sa manufacture à The Appleford Check Book Co., de Hamilton, Ont.

M. C. C. Lush qui s'était fait acquéreur de la résidence du Dr Luther, la revendit pour servir de logis aux Révérends Seurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, qui en prendront possession au mois d'août.

S'il advenait que la température fut mauvaise, cette célébration aurait lieu quand même, mais sous la tente du Chautauqua, sur le Champ de Mars, à la même heure.

Un groupe nombreux de citoyens ont organisé des fêtes champêtres qui auront lieu gratuitement dans l'après-midi sur les bords de la rivière Magog qui promettent d

NOTES LOCALES.

M. J. Nicol, avocat, vient d'acheter les immeubles de M. H. R. Fraser, sises au No 53, rue Québec, au prix de \$14,000.

Samedi de cette semaine étant le jour de la Paix, les facteurs ne distribuent pas de maille à domicile. Les heures du bureau de poste seront comme suit pour ce jour-là: Guichet de livraison, de 7 h. à 10 h. 30 m. Livraison générale, de 7 h. à 9 h. m. seulement.

Le lieutenant Chas Perkins, qui est revenu récemment d'outre-mer, où il servait dans un corps d'ingénieurs, a passé la semaine en notre ville, chez des amis.

Le conseil a décidé de se faire représenter au congrès de l'Union des municipalités canadiennes, cette année, par l'échevin Skinner et M. E. C. Gattien, Sec. trésorier de la ville.

CASTORIA EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS

Pour Bébés et Enfants

Signature de Chas H. Fletcher

CANTONS DE L'EST.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LA DIPHTERIE.

MARTINVILLE. Les nouveaux commissaires pour l'année scolaire ont été nommés.

LA GROSSE GELÉE de samedi dernier a causé de sérieux dommages aux jardins de notre paroisse.

LANDI DERNIER, avait lieu une assemblée pour le choix des délégués à la convention libérale.

LE 7 juillet courant, eurent lieu les funérailles de Joseph Lamontagne, décédé le 5, après plusieurs semaines de maladie.

LE 6 juillet, à l'âge de 47 ans, est décédé M. Omer Labrecque, député haut-chef de la Cour St-Antoine de Lambton.

QUATRE autres conscripts réfractaires ont été envoyés au magistrat Mulvena, vendredi matin, et ont été condamnés à payer chacun une amende de \$250 et les frais.

LA Révérende Mère Supérieure de la communauté des Sœurs de l'Immaculée Conception, de Montréal, accompagnée de la Révérende Sœur Marie Loyola, supérieure de la mission chinoise de Canton, Chine, étaient, la semaine dernière, de passage en cette ville.

LA Cour, en considération de ces allégués, et après avoir constaté qu'ils étaient véridiques, ne condamne l'accusé qu'à une amende de \$250 et les frais.

LA température a été, plutôt fraîche, la semaine dernière, mais la pêche est assez bonne.

LA cité de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville et la Cie du Tramway se sont définitivement entendues sur la question de pavage de nos rues.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

STORNOWAY. Lundi dernier, les gens de Winslow approuvaient avec plaisir le retour des deux derniers soldats absents.

DANVILLE. Le 5 juillet, avait lieu au l'église paroissiale de Danville les funérailles de M. Zéphirin Castonguay, décédé subitement le 30 juin d'une syncope cardiaque.

ST-MALO. La semaine dernière, 6, 7 et 8 du mois courant, une grande retraite a été prêchée par un père de l'Ordre des Franciscains.

STANSTEAD. Le révérend M. Galvin, Père de la Salette, de Hartford, Conn., était de passage ici, l'hôte de notre bon curé, vendredi dernier.

WINDSOR MILLS. Le 7 juillet courant, eurent lieu les funérailles de Joseph Lamontagne, décédé le 5, après plusieurs semaines de maladie.

LE 6 juillet, à l'âge de 47 ans, est décédé M. Omer Labrecque, député haut-chef de la Cour St-Antoine de Lambton.

QUATRE autres conscripts réfractaires ont été envoyés au magistrat Mulvena, vendredi matin, et ont été condamnés à payer chacun une amende de \$250 et les frais.

LA Révérende Mère Supérieure de la communauté des Sœurs de l'Immaculée Conception, de Montréal, accompagnée de la Révérende Sœur Marie Loyola, supérieure de la mission chinoise de Canton, Chine, étaient, la semaine dernière, de passage en cette ville.

LA Cour, en considération de ces allégués, et après avoir constaté qu'ils étaient véridiques, ne condamne l'accusé qu'à une amende de \$250 et les frais.

LA température a été, plutôt fraîche, la semaine dernière, mais la pêche est assez bonne.

LA cité de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville et la Cie du Tramway se sont définitivement entendues sur la question de pavage de nos rues.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

BROMPTONVILLE. Un grave accident est survenu, mercredi, à la scierie de la Brompton Pulp and Paper Co. M. J. Biron, un ouvrier à l'emploi de la compagnie, était à son travail lorsque, par accident, il tomba d'une hauteur de vingt pieds.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LES MALAISES. Lundi, le 7 du courant, a eu lieu l'élection des commissaires d'écoles.

LE LINIMENT MINARD ES- L'AMI DES BUCHERONS. Le paroisse de St-Luc, comté de St-Jean a été témoin d'un tragique accident, samedi matin, lorsque M. Willie Gossin, un jeune émigré catholique anglais, âgé de 20 ans, a été tué par un taureau furieux.

SCOTSTOWN. Le curé J.-A. Vaudreuil est de retour d'une excursion en auto, aux Etats-Unis.

LE 6 juillet, à l'âge de 47 ans, est décédé M. Omer Labrecque, député haut-chef de la Cour St-Antoine de Lambton.

QUATRE autres conscripts réfractaires ont été envoyés au magistrat Mulvena, vendredi matin, et ont été condamnés à payer chacun une amende de \$250 et les frais.

LA Révérende Mère Supérieure de la communauté des Sœurs de l'Immaculée Conception, de Montréal, accompagnée de la Révérende Sœur Marie Loyola, supérieure de la mission chinoise de Canton, Chine, étaient, la semaine dernière, de passage en cette ville.

LA Cour, en considération de ces allégués, et après avoir constaté qu'ils étaient véridiques, ne condamne l'accusé qu'à une amende de \$250 et les frais.

LA température a été, plutôt fraîche, la semaine dernière, mais la pêche est assez bonne.

LA cité de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville et la Cie du Tramway se sont définitivement entendues sur la question de pavage de nos rues.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

LA ville de Sherbrooke sera sous peu propriétaire d'un puits de gravier et d'achètera plus de gravier de qu'il en soit désormais.

La femme a besoin de ses forces pour remplir sa mission LES PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES Sont un remède souverain dans les cas d'anémie.

J'avais commencé jeune à travailler assidûment et ma santé en fut affectée, mon sang appauvri. Durant plusieurs années ensuite je fus chancelante. Après mon mariage, chaque nouvelle maternité prenait mes forces et il me fallait de longs soins pour me remettre même très imparfaitement.

Je fais usage des Pilules Rouges depuis plusieurs années et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Je souffrais de douleurs internes contractées à lever des choses trop lourdes et à faire des travaux trop durs.

Je fais usage des Pilules Rouges depuis plusieurs années et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Je souffrais de douleurs internes contractées à lever des choses trop lourdes et à faire des travaux trop durs.

Outre le mal de tête, les vertiges, les palpitations et la faiblesse, mes digestions étaient lentes et parfois douloureuses. Après avoir essayé plus d'un remède sans résultat, je résolus d'employer des Pilules Rouges qui réussirent à me donner du sang, des forces et à dissiper ce qui me faisait souffrir.

pouvais avantageusement les employer. Ce fut merveilleux de me voir rétablir. Mes forces s'accroissaient très vite, mes vives digestions bien, mon teint se colorait. C'était la santé qui m'était revenue. Mme Onésime Grenier, 88, rue Grosvenordale, Grosvenordale, Conn.

Grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai pu sortir de l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais avant la naissance d'un de mes enfants. J'étais plus souvent couchée que debout et me sentais absolument incapable de vaquer à mes occupations.

Des maux de tête, des vertiges, les palpitations et la faiblesse, mes digestions étaient lentes et parfois douloureuses. Après avoir essayé plus d'un remède sans résultat, je résolus d'employer des Pilules Rouges qui réussirent à me donner du sang, des forces et à dissiper ce qui me faisait souffrir.

Outre le mal de tête, les vertiges, les palpitations et la faiblesse, mes digestions étaient lentes et parfois douloureuses. Après avoir essayé plus d'un remède sans résultat, je résolus d'employer des Pilules Rouges qui réussirent à me donner du sang, des forces et à dissiper ce qui me faisait souffrir.

Les consultations gratuites en bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. C'est le meilleur moyen de se procurer dans votre localité, des renseignements, des prospectus et de connaître les bureaux, sont invitées à lui écrire.



Mme GEO. DENOMMÉE, 576, rue Beaudry, Montréal.

CASTORIA DE FLETCHER

Les enfants pleurent pour avoir le

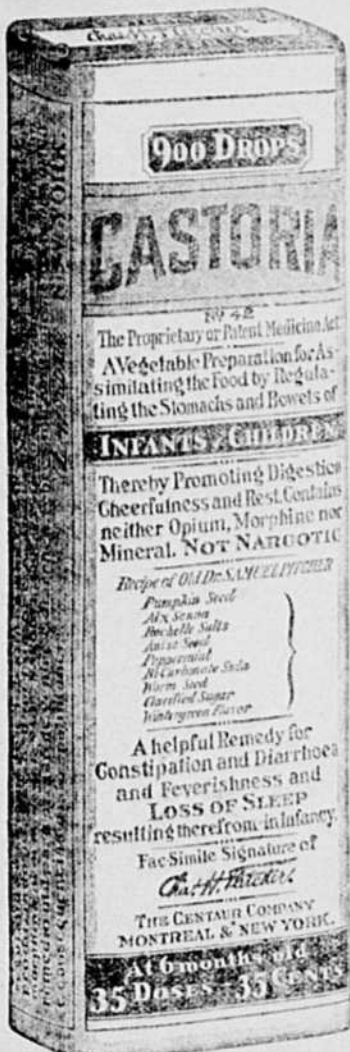
LES ENFANTS pleurent pour avoir le

LES ENFANTS pleurent pour avoir le

LES ENFANTS pleurent pour avoir le

LES ENFANTS pleurent pour avoir le

LES ENFANTS pleurent pour avoir le



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de
Dr. J. C. Hutchins

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

Copie exacte de l'enveloppe

**RHUMATISME
INFLAMMATOIRE**

guéri en quelques jours l'Élixir Anti-Rhumatique du Dr. Joseph Comtois, qui fait l'usage de la spécialité de Traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Arthritique, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatalgie. 12, 24 la bouteille. Demandez à votre pharmacien, ou à M. le Dr. JOSEPH COMTOIS, 1030 rue St-Jacques, angle de la rue Alvaux, Montréal.

Consulter chez lui, à domicile ou par correspondance.

LE JOURNAL LOCAL.

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre appui avant que vous ayez fait votre devoir envers votre journal local.—Voilà pourquoi les soi-disant grands journaux qui copient les autres et se pavent revêtus des plumes du paon, sans couleur locale, ne sont point des feuilles locales.

NETTOYEZ VOS COURS

Débarassez-vous des moustiques et des mouches malsaines. Les moustiques ne se multiplient que dans l'eau fraîche ou polluée. Ils ne se multiplient pas dans l'herbe, quoique devenus adultes ils se cachent dans l'herbe. Il est donc prudent de toujours raser l'herbe dans les cours et se rendre positif qu'il n'y ait pas de mares d'eau stagnante sur vos propriétés, car ce serait un moyen sûr d'attirer les moustiques. Nettoyez vos cours et tenez-les en bon ordre. Vous devez savoir sans doute que les cours remplies de bouteilles, boîtes de fer blanc, barils à déchets, boîtes et vieux pots de fleurs, sont une attraction pour les moustiques. C'est un danger aussi grand que les mares d'eau. Les fossés devant les maisons qui ne sont pas tenus en bon ordre sont aussi un danger. Maintenez un mot au sujet des mouches. Chaque femelle pond 120 œufs du coup et durant sa vie elle fait quatre pontes. Une génération de mouches est produite à tous les dix jours. Les mouches disparaissent avec les premières gelées et reviennent au printemps. N'oubliez donc pas de tenir votre cour le plus proprement possible. C'est un beau coup d'œil et une prévention contre la maladie.

NOUVEAU TARIF DES COCHERS ET CHARRIERS.

Le nouveau tarif pour les cochers et les charretiers est maintenant en vigueur en vertu du règlement récemment adopté par le conseil de ville. Le voici:

Cochers: D'un point à un autre dans la ville, voiture simple ou double; pour une ou deux personnes, 50 sous; pour 3 personnes, 75 sous; pour quatre personnes, \$1.00. Pour voiture engagée à l'heure; voiture simple, une demi-heure, 75 sous; une heure, \$1.25; voiture double, une demi-heure, \$1.00; une heure, \$1.50. Les fractions au-dessus d'une heure sont chargées "pro rata." Point de charges pour le bagage à main, mais 25 sous peuvent être demandés pour une valise, un coffre ou une boîte.

Charretiers:—d'un point à un autre dans les limites de la cité:

A la charge, pour une charge moindre que 1,000 livres, 35 sous; 1,000 à 1,500 lbs, 45 sous; au-dessus de 1,500 livres, 55 sous.

Pour le charbon: Pour charge moindre que 2,000 lbs, 50 sous; 2,000 à 2,240, 60 sous; au-dessus de 2,240, si le charbon est pesé, 65 sous.

Voiture simple engagée à l'heure, 50 sous par heure. Voiture double engagée à l'heure, 75 sous par heure. Les fractions au-dessus d'une heure sont chargées "pro rata."

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 144, 274, rue St-Denis, Montréal.

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 144, 274, rue St-Denis, Montréal.

Mission d'une Mère

La mission de la mère c'est la sanctification de ses enfants; le bon Dieu ne les lui a donnés que pour qu'elle en fasse des saints, rien que pour cela!

Faire d'eux des hommes illustres par leur science, leur habileté, leurs talents, des hommes aimables, recherchés, enviés, adulés, c'est bien secondaire parce que à la mort, tout cela passe, et que devant Dieu tout cela, en soi, n'est rien.

Ce qui ne passe pas, ce qui compte devant Dieu, c'est la sainteté.

Or, tout ce qui ne tend pas directement ou indirectement à faire d'un enfant un saint, est nul, au moins; tout ce qui éloigne de la sainteté, tout ce qui retarde la sainteté ou l'amoindrit, est coupable plus ou moins.

Et dans ce cas, 5 mères, combien d'enfant vous, au tribunal de Dieu, verrez une longue vie, toute de dévouement pour cet enfant trop aimé, toute de labeur, toute de peines, une longue vie bien vide, hélas! et peut-être bien coupable!

Écoutez donc ces règles pratiques:

Trois choses font une grande âme, en ce sens qu'étant tombée, l'âme s'y redressera toujours. Ces trois choses les voici:

1. L'HORREUR DU MAL. L'homme vient d'en haut et, quoique déchû, il se souvient encore du ciel. Il éprouve tout d'abord une répulsion instinctive pour tout ce qui est mal, comme il éprouve physiquement pour tout ce qui est laid. Cette horreur du mal est en quelque sorte notre estampille, mais elle s'affaiblit vite par l'habitude de voir le mal, et de le commettre surtout. Mères chrétiennes, c'est à vous d'entretenir, d'agrandir, de développer et de fortifier ce sentiment de répulsion pour tout ce qui est bas et impur.

Souvenez-vous de Blanche de Castille, disant à son fils: "Je vous aime bien mon fils, mais je préférerais vous voir porté en terre que coupable d'un péché mortel. Vous dites ces paroles peut-être, mais comment les dites-vous?"

Ne faudrait-il pas que tout en vous, l'accent, la voix, le geste, l'émotion, tout peut amener dans l'âme de votre enfant une conviction intime, profonde, éternelle?

L'âme de l'enfant n'est pas seulement une page blanche sur laquelle il faut écrire, c'est un airain dans lequel il faut graver.

2. LE MÉPRIS DE TOUT CE QUI PASSE. Quoique ne se sent pas plus grand que le monde est un être abaissé, tombé, indigne de sa destination. Il sacrifie le ciel à un peu de honneur qui brille, le vrai à l'apparence, le réel au fantastique.

Dites donc à vos fils, dites-leur de bonne heure que l'honneur, la vertu valent plus que les biens de ce monde, que rien, rien ne remplace le devoir, que rien, rien ne vaut l'estime de soi-même, écho de l'estime que nous porte Dieu.

Sans cette conviction profonde, ils aimeront ce qui flatte et ce qui charme, ils sacrifieront tout, et leur honneur, et leur conscience, et leur âme pour quelques dignités passagères, ils ne laisseront prendre à tout appât qu'on leur jettera pour les attirer.

3. L'AMOUR DE DIEU. du Dieu fait homme, du Dieu de la crèche et du Calvaire, du Dieu de l'Eucharistie, de Jésus-Christ.

Mères, vous ne dites pas assez à vos enfants et vous ne leur montrez pas assez par votre conduite, que Dieu veut tout, que Dieu sait tout, que Dieu peut tout et que tout ce que Dieu fait est bien fait.

Vous ne leur montrez pas assez que ce que vous leur commandez, Dieu le commande, ce que vous leur défendez, Dieu le défend. Pourquoi après une faute, quand vous exigez que votre enfant vous demande pardon, n'exigez-vous pas qu'il demandât aussi si pardon à Dieu? Pourquoi quand vous exigez qu'il vous remercie, n'exigez-vous pas qu'il remercie aussi le bon Dieu?

Vous ne menez pas assez vos enfants devant l'Eucharistie et vous ne leur montrez pas assez, par votre respect, que Jésus-Christ est véritablement là.

Oh! prenez donc l'âme tendre et pure de vos enfants, attirez-à à vous par vos conseils, votre tendresse, votre dévouement... et puis, et puis, laissez-les vers Dieu!

Voilà les trois choses qui font une âme grande.

d'entretien, le blanchiment et la conservation.

Un autre légume appétissant paraît également dans ce feuillet, c'est l'oignon. On nous dit que la semence doit être mise à environ un demi-pouce de profondeur, en lignes espacées de 12 à 14 pouces, et à raison de quatre à six livres de graine à l'acre. Les variétés recommandées comme les meilleures pour les sections les plus chaudes du Canada sont les Gros rouge de Wethersfield, l'Jaune globe de Danvers et l'Jaune globe de Southport. Le Blanc précoc de Barletta et la Reine blanche sont de bonnes espèces pour la formation du cornichon, tandis que dans les provinces des prairies, le Rouge extra hâtif et le Rouge plat hâtif donnent les meilleurs résultats.

CULTURE DU CHOU.

Le chou vient avec succès dans toutes les parties du Canada depuis la région la plus au sud de l'Ontario jusqu'à Dawson City et jusqu'aux rives de l'Atlantique. Mais c'est sous une température relativement fraîche qu'il se développe le mieux.

Dans les parties les plus chaudes de notre pays, le meilleur moyen de réussir dans cette culture est d'avoir une récolte précoce qui est en état d'être mise sur le marché avant la partie la plus sèche et la plus chaude de l'été, et une récolte tardive qui mûrit après que les chaleurs sont terminées. Le feuillet no. 23 de la ferme expérimentale centrale, écrit par M. W. T. Mayoum, horticulteur du Dominion, et que l'on peut se procurer au Bureau des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, couvre la culture non seulement du chou,

Hommes que la maladie abat
Les PILULES MORO pour
les HOMMES seront
votre soutien.



M. VICTOR LECLAIR
672, rue Montcalm, Montréal.

Avant de faire usage des Pilules Moro, ma santé était depuis longtemps affectée par toutes sortes de maux qui me rendaient la vie triste et le travail dur. Je souffrais d'une constipation chronique et d'une maladie de reins. De plus, j'avais des crampes dans les membres. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès, lorsqu'un jour je me décidai, en lisant les annonces dans les journaux, d'essayer les Pilules Moro. Ces bonnes pilules firent des prodiges; au bout de quelques semaines j'étais parfaitement bien et cela dura longtemps. Depuis deux ou trois ans, chaque fois que j'ai employé les Pilules Moro j'ai toujours eu les meilleurs effets de ce remède. M. Victor Leclair, 672, rue Montcalm, Montréal.

Plusieurs médecins m'avaient traité pour des maux de reins et un manque de force, un affaiblissement du système nerveux. Il y avait eu peu près un an que j'étais ainsi atteint et les remèdes prescrits par un médecin étaient restés sans effet. Ayant perdu confiance dans ceux-ci, j'adoptai les Pilules Moro. Bien que souhaitant un prompt rétablissement, je ne m'attendais pas à un soulagement aussi rapide que celui obtenu. Au bout de quelques semaines il me fallut bien constater un redoublement de forces, une ardeur au travail depuis longtemps disparue, et des reins plus solides. En prolongeant le traitement, mon rétablissement ne fit que s'affirmer. M. Hornidas Marcotte, 538, rue Summer, Holyoke, Mass.

Des douleurs que je ressentais presque continuellement dans les reins m'harassaient et me rendaient morose. Souvent j'étais forcé de perdre une journée ou deux au travail tant je souffrais et j'étais affaibli. C'est à peine si je pouvais bouger à ces heures. Les Pilules Moro m'ont ramené. Encouragé d'abord par le soulagement que j'en obtins dès les premières boîtes, j'en ai continué l'emploi durant cinq ou six mois et ce me suffit. Auparavant les remèdes d'un médecin n'avaient eu aucun effet. M. Jacques Robitaille, 27, rue Mohegan, Putnam, Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils de médecins de la Compagnie Médicale Moro, décrivez-nous dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la maille, la manière de recouvrer la santé et de relâcher vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

LA CULTURE DE L'ASPERGE ET DE L'OIGNON.

L'asperge, ce légume savoureux, qui ne paraît sur les marchés qu'au printemps et dans la première partie de l'été, pourrait être cultivée d'une façon beaucoup plus générale qu'elle ne l'est actuellement. Bien préparée, c'est à dire bien égotée, une planche d'asperge peut rester en état de rapport pendant douze à quinze ans et, si elle est bien soignée, elle s'améliorera même pendant la plus grande partie de cette période. Ce n'est, il est vrai qu'au bout de deux ans après la confection de la planche que l'on a une récolte, mais on est bien dédommagé de cette attente en ayant pas à replanter les années suivantes, ce qui est nécessaire pour la plupart des récoltes. La culture de l'asperge est traitée d'une façon pratique dans le feuillet No 21 de la ferme expérimentale centrale, que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. La culture du céleri est également traitée dans ce feuillet, où l'on trouve des indications sur les sols, la culture des plants, la plantation, les travaux

mais aussi du chou-fleur qui est également une récolte de temps frais. Parmi les variétés précoces de chou, le Hâtif de Wakefield est bien et le Tête de boule danois et le chou-tait de Hollande sont appréciés également. Parmi les choux-fleurs le Nain hâtif Erfurt et le Boule de neige hâtif sont recommandés comme récoltes d'été; tandis que le Gros chou d'Algers et le Walheron sont les deux meilleurs pour l'automne.

Ces deux plantes, le chou et le chou-fleur, sont sujets aux attaques de la mouche du chou, dont la larve s'attaque aux racines. Ce feuillet recommande l'emploi de disques en papier fourré goudronné pour la tige de la jeune plante. On fend ce disque de papier du centre au bord et on l'enroule autour de la tige de la plante.

LA METROPOLE COMMERCIALE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

St-Jean, l'ancienne cité des "Loyalistes", est aujourd'hui l'un des ports importants du pays.

Parmi les villes les plus intéressantes des provinces maritimes, il faut compter St-Jean, la métropole commerciale du Nouveau-Brunswick et en même temps l'un des ports les plus importants du Canada. Remarquable au point de vue historique par les événements qui s'y déroulent dès les premiers temps de la colonie française et plus tard, après que le pays eut été cédé à l'Angleterre, la ville de St-Jean devint vite un centre prospère, grâce à son excellente situation géographique et à cause de son havre, fréquenté par un grand nombre de navires, qui y chargent pour l'exportation dans toutes les parties du monde, les produits canadiens et qui y apportent des autres continents, des marchandises qui sont ensuite transportées dans les diverses provinces du Dominion par chemins de fer, et de nombreuses industries qui y donnent de l'emploi à des milliers d'ouvriers.

La ville tire son nom de la rivière St-Jean, le majestueux fleuve qui se jette à cet endroit dans la Baie de Fundy et qui fut découvert en 1604 par Champlain et M. de Monts. Le jour de la fête de St. Jean-Baptiste, St-Jean ne fut qu'une autre chose qu'un poste fortifié, théâtre il est vrai de nombreux engagements et un centre pour le commerce des fourrures. Ce n'est qu'en 1783 qu'y furent faits les premiers essais d'établissement permanent, lorsque 3,000 Loyalistes qui avaient refusé de prêter le serment d'allégeance au nouveau gouvernement des États-Unis, vinrent établir leurs foyers à l'embouchure de la rivière St-Jean et fonder la ville actuelle. Le développement fut en-

suite rapide et aujourd'hui, St-Jean compte plus de 60,000 âmes de population.

La ville est très intéressante pour les touristes et ceux qui se rendent dans les provinces maritimes, soit dans la vallée d'Évangéline, dans celle d'Annapolis ou dans l'île du Cap Breton, ne manquent pas de s'y arrêter en passant. L'une des principales attractions pour les visiteurs est certainement la fameuse chute reversible de la rivière St-Jean, située un peu en amont du pont du Pacifique Canadien. Ce curieux phénomène d'une rivière coulant alternativement dans les deux directions, est dû aux hautes marées de la Baie de Fundy; à marée basse, la rivière suit son cours naturel vers la mer, tandis qu'à marée haute, comme le niveau de la Baie s'élève plus haut que celui de la rivière St-Jean, c'est l'eau de la mer qui se déverse dans le lit de la rivière. La navigation n'est possible à l'endroit de la chute qu'entre le montant et le descendant, alors que l'eau devient calme comme sur un lac et que l'on ne fait prévoir que dans quelques heures, le fonds de la rivière se convertira de rapides remous et impétueux.

Parmi les derniers vestiges de la première période coloniale, que l'on peut encore voir à St-Jean, se trouve la tour Martello, construite sur les hauteurs de Lancaster, à St-Jean Ouest. Élevée il y a plus de cent ans, la tour servait alors à la surveillance du havre et des environs de la ville, souvent menacée d'une attaque, soit par mer ou par terre; cette tour est encore un excellent état de conservation.

St-Jean est le port d'hiver des navires de la Canadian Pacific Ocean Services Ltd., et en même temps le point tête de liens du Pacifique Canadien dans l'est du pays. Cette compagnie exploite encore un service quotidien de navires entre St-Jean et Fundy, de l'autre côté de la Baie de Fundy, où les passagers peuvent communiquer avec le réseau du Dominion Atlantique P.C., une ligne subsidiaire du C. P. R.

LES PETITES RECRUES DE FOCH

Nous empruntons le fait au R. Z. Lockwell, de St-Vincent-de-Paul (Québec), retour récemment de Paris.

Aux heures sombres du printemps, la ligne anglaise, totalement brisée, laissait une ouverture de 30 milles; c'était un échec qui pouvait facilement devenir un désastre. Foch accourut sur les lieux. Dès qu'il a mesuré l'étendue du danger, il appela le curé du petit village et lui demanda de réunir tous les enfants sur la place publique. Quand ces petits furent là, "A genoux, dit-il, et prions!"

Quel spectacle! D'un côté, les mille détonations d'une bataille furieuse; de l'autre, la voix mâle du Général, alternant avec la prière onctueuse du prêtre et celle toute vibrante des enfants!

Cette supplication aux Coeurs de Jésus et de Marie terminée, le Général congédia ses recrues de la prière, et, dans la troupe béante, fait lancer par Fayolle, drapeau du Sacré-Coeur en tête, la cavalerie française. Sous la mort qui crèche une mitraille d'acier, ces braves tiennent, l'infanterie les suit, et 5 divisions françaises referment peu à peu la porte fatale, que défendaient 18 divisions allemandes.

LE CLERICALISME DU MARECHAL PETAINE.

Quoique la notice biographique du maréchal Pétain ait déjà paru, nous ne résumons pas au plaisir de faire ici une anecdote qui vient de nous être contée à son sujet.

C'était quelque temps avant la guerre. Le maréchal, qui n'était encore que colonel, reçut un jour du ministre le billet suivant:

"Mon colonel! Nous apprenons que plusieurs officiers de votre régiment se permettent d'assister à la messe en uniforme. Une pareille violation des règlements ne saurait être tolérée. Veuillez nous communiquer les noms de ces officiers."

Le colonel répondit aussitôt:

"Mon général! Il est vrai que plusieurs officiers de mon régiment se permettent d'assister à la messe en uniforme. Parmi eux se trouve le colonel. Mais comme il se tient tous les jours au premier rang, il ignore les noms de ceux qui sont derrière lui."

"Veuillez..." Signé PETAINE."

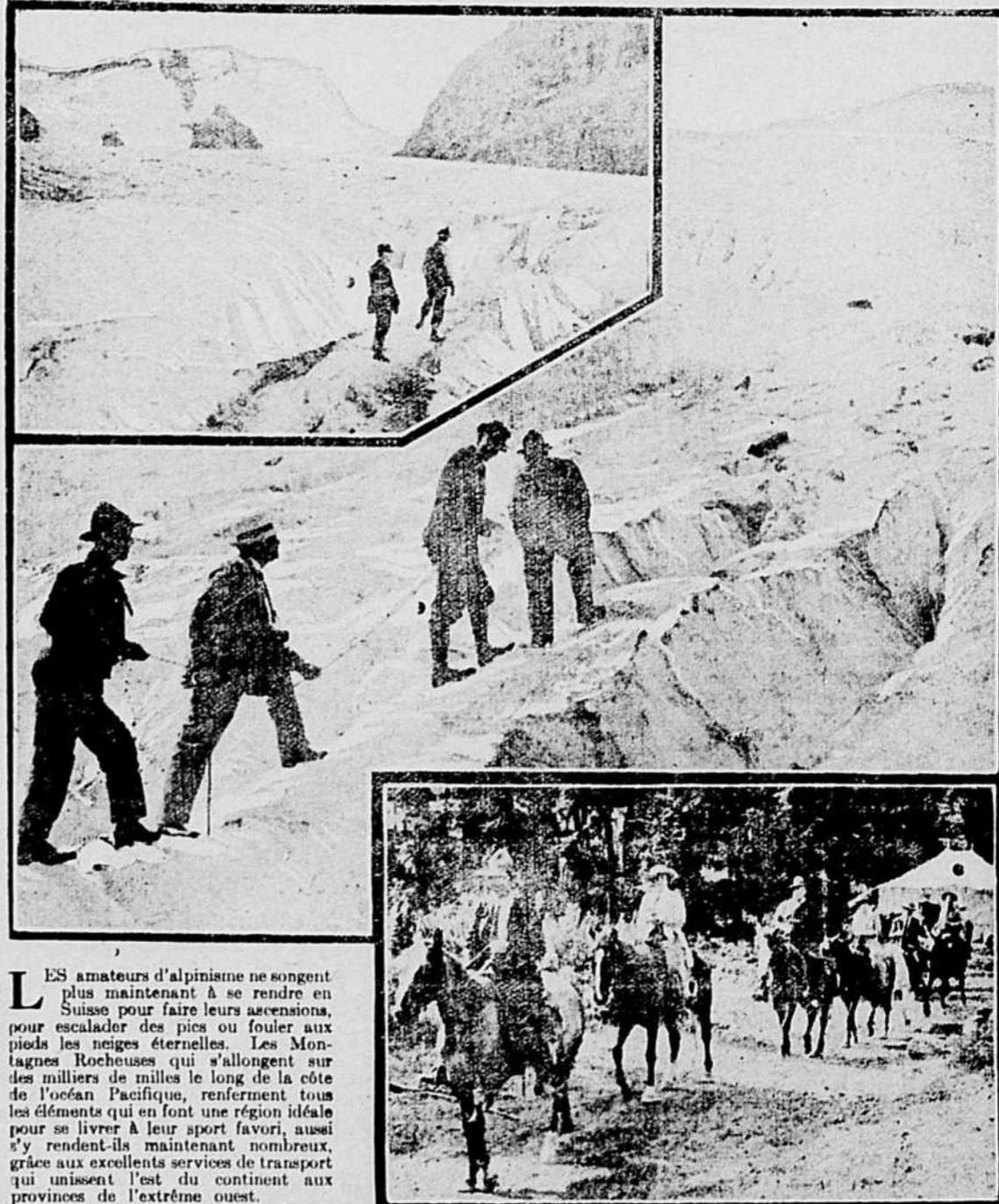
On conçoit tout un clercal de ce calibre ait été tenu en suspicion. De tel les gens n'émergent que lorsque la patrie est en danger.

CRESOBENE
(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Créso-bène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez les marchands au par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

Les Glaciers des Rocheuses



LES amateurs d'alpinisme ne songent plus maintenant à se rendre en Suisse pour faire leurs ascensions, pour escalader des pics ou fouler aux pieds les neiges éternelles. Les Montagnes Rocheuses qui s'allongent sur des milliers de milles le long de la côte du Pacifique, renferment tous les éléments qui en font une région idéale pour se livrer à leur sport favori, aussi s'y rendent-ils maintenant nombreux, grâce aux excellents services de transport qui unissent l'est du continent aux provinces de l'extrême ouest.

Sous plusieurs rapports, les Rocheuses font les délices des touristes; leurs lacs, leurs paysannes vallées, leurs forêts touffues forment avec les montagnes, des paysages grandioses, qu'il plait toujours d'admirer, mais on doit avouer que les immenses glaciers et les vastes champs de neiges éternelles qui surmontent quelques-uns des pics, complètent ces panoramas en leur donnant ce cachet spécial aux montagnes de la Suisse, et que sans eux, les Rocheuses ne seraient peut-être pas aussi intéressantes.

La voie du C.P.R. traverse quatre chaînes parallèles de montagnes avant d'atteindre la côte du Pacifique; celles de la Côte, la chaîne d'Or, les Selkirks et les Rocheuses proprement dites. Les deux dernières sont les plus hautes et les plus imposantes. Les Rocheuses ne seraient peut-être pas aussi intéressantes.

La voie du C.P.R. traverse quatre chaînes parallèles de montagnes avant d'atteindre la côte du Pacifique; celles de la Côte, la chaîne d'Or, les Selkirks et les Rocheuses proprement dites. Les deux dernières sont les plus hautes et les plus imposantes. Les Rocheuses ne seraient peut-être pas aussi intéressantes.

Du lac Louise, on peut facilement admirer le glacier Victoria, qui s'élève sur la montagne du même nom. La vallée du Paradis qui s'étend à l'est de celle du lac Louise, possède à sa tête le glacier du Fer-à-Cheval, superbe glacier blanc qui se reflète avec mille feux les rayons du soleil d'été.

Le glacier qui descend du mont Stephen est une source de grand intérêt pour les touristes; placé bien haut au-dessus de la voie qui va de la passe du Cheval-qui-Rue vers Field, il semble que sa masse va écraser les trains de voyageurs. De temps en temps, de gros morceaux s'en détachent et roulent en bas de la montagne.

Mais le glacier qui est sans contredit le plus vaste de toute la Colombie-Anglaise, est celui de l'Illiclewet, familier à tous ceux qui ont eu la bonne fortune de se rendre au Glacier House.

Placé à la tête de la vallée du même nom, le glacier d'Asulkan est aussi favorablement situé; sous la direction d'un des guides suisses en service dans les Rocheuses, le touriste peut l'atteindre facilement et considérer de plus près les merveilles naturelles qu'il renferme. Ce glacier descend rapidement et au cours des dernières années, on a remarqué que sa marche s'était de beaucoup augmentée.

Nous mentionnons encore le glacier qui s'échappe des flancs du mont Sir Donald et vient, de cascade en cascade, se fondre dans la vallée et alimenter la rivière qui y coule à l'ombre de la gigantesque montagne.